

Québécois en probation, l'immigrant reçu?...



Le chemin qu'il a fallu faire pour arriver au beau pays !

Vous croyez que c'est facile, vous, de déménager toute une famille de France, pour l'installer ici?

Il y a d'abord le pays que vous quittez et ses formalités: «Avez-vous bien tout payé?...» Il y a ensuite tous les questionnaires à remplir: jusqu'à votre école primaire, qu'ils vont chercher! On doit aussi être en santé, cela va de soi. Et se présenter en personne à une entrevue qui ressemble fort à un entretien d'embauche, avec tous ses pièges et ses redites «mais voyons donc, vous l'avez sous le nez, c'est dans mon dossier!» On ne reçoit pas n'importe qui, ici: on doit passer les barrages administratifs québécois et canadien. Provincial et fédéral. Si l'un des deux n'était pas d'accord sur votre candidature, finie l'aventure!... Au bas mot, un an à ronger son frein, car il n'est pas question de s'installer avant d'avoir les papiers en main. Et cela ne coûte pas rien: 5000\$ au moins.

Donc, ce ne peut pas être un caprice, la décision d'immigrer: on a le temps d'y penser car une fois la décision prise, il y a lieu de démontrer qu'on est persévérant.

Lorsque enfin le courrier tant attendu arrive et qu'on peut appeler le camion de déménagement, c'est à ce moment là précisément que l'on ressent pour la première fois un sentiment de grande fierté. Lorsque l'on parle de la fierté québécoise, au début, cela doit être celle-là: cette immense joie d'avoir été agréé, pour être reçu dans un nouveau pays. Si cela avait été plus facile, cela n'aurait

bien sûr pas tant de valeur. Les nouveaux arrivants n'ont ni missel ni fusil, ils apportent juste un regain de racines liant nos deux pays. Comme un rappel de l'Histoire: mais sans guerre, cette fois-ci.

Avant de quitter son pays - celui qui vous a vu grandir - il y a bien sûr les amis: presque tous vous envient «d'avoir osé le faire». Beaucoup viendront vous dire qu'eux aussi, ils en ont bien envie, «mais tu sais...» - Mais oui, mais oui, toutes les raisons je les connais, certaines ressemblent d'ailleurs à des excuses... Il y a les parents aussi: là, c'est moins drôle, ils ne vous le disent pas, mais on a quand même l'impression de les avoir trahis.

Oui, on quitte tous les liens que l'on a noués, les collègues, les parents, les amis; six heures d'avion, ce n'est rien, mais ce n'est pas Paris: «On se voit demain?» et puis, il y a le prix: on a payé pour changer de pays, il faut payer pour revoir ses amis. On ne fait pas grand chose sans argent dans cette vie. Alors, vous savez, si on se sent bien ici, si on s'y fait de nouveaux amis, on l'a bien mérité quand même et si vous permettez, on peut en être fier!

C'est ça «ma fierté québécoise» à moi, celle d'avoir fait un choix, à la fois enthousiaste et douloureux, celle de constater que l'arbre transplanté s'enracine facilement, celle de cueillir les premiers fruits avec bonheur.

Honneur à ceux qui ont défriché cette terre et qui s'y sont maintenus; leurs fils m'accueillent et j'en suis fière, c'est un privilège d'être immigrant reçu!

Photo: Maryam Deschênes



Arrivée et fin de la course d'obstacles: sur mon passeport, ce papier signifie que je suis chez moi dans ce pays.

L'ÉCHAPPÉE Belle



François: «Je m'étais dit qu'au bout de cinq ans j'aurais fini avec ça. Au bout de quatre ans, j'avais oublié mes bonnes résolutions.»

Il vaut mieux s'arrêter de fumer complètement car on ne sait pas si on va être capable d'arrêter ou pas.

Quand un jeune commence à boire une bière, on ne sait pas si cela va donner un alcoolique ou pas.

Quand tu vas dans un bistro à Paris, ça coûte moins cher de prendre un verre de vin qu'un verre d'eau. Pas facile pour les jeunes!

Rituel et solidarité...

«Moins de Dieu, moins de rituels. Prendre de la drogue est un rituel. Pendant un moment, j'ai gardé le rituel, sans fumer. L'être humain a absolument besoin de rituels. Un ado a toujours besoin d'un rituel, d'une appartenance. Retenir un ado de rejoindre un groupe est une grave erreur.»

Donc, rester sur la rive sans rien dire?

«Si seulement j'avais la réponse...»

François est un artiste de grand talent, un homme à l'intelligence vive.

Il s'est laissé embarquer dans une spirale infernale qui l'a conduit à une vie très difficile. Aujourd'hui, il doit soigner ses blessures - notamment son foie est détruit, et il ne peut même plus déguster un bon vin au cours d'un repas entre amis.

Ceci donne à penser que tout excès d'appartenance à un moment donné entraîne des exclusions pénibles à supporter plus tard.

Voulez-vous apporter vos idées sur ce sujet? Annibert@aol.com

Raoul Cyr et le quatuor de Jazz en promettent!



Photo: Robert Lorigère

Enfin la danse avec orchestre revient!

Par Nicole Deschamps

Raoul Cyr, chef de file, du Quatuor de Jazz de Prévost, accompagné des musiciens Camille Landry, Jean-François Barbeau, et Michel Dubeau, annonçait le désir du groupe d'organiser l'an prochain une «journée latine» au Centre culturel.

À l'instar de la journée japonaise qui obtint un vif succès au printemps dernier et organisée par l'un des leurs (Michel Dubeau), la «journée latine» permettra aux amants du jazz et de la musique chaleureuse, d'écouter, d'apprécier et même d'expérimenter divers instruments utilisés dans les pays dits «latins». La journée sera clôturée par une soirée dansante!

Enfin les beaux jours reviennent, où les couples s'enlacent, se font pirouetter et où le public s'amuse aux sons doux ou fougues des instruments et voix (Orchestre vivante)! Mes souvenirs de jeunesse remontent alors que tous mes samedis soirs à la paroisse et lors de soi-

rées «party» à la maison nous dansions mes sœurs et moi avec ami-e-s, «chums» et voisin-e-s! Ces occasions sont trop rares et voilà que le Quatuor nous le permettra!

Cette annonce fut faite au dernier d'une série de cinq spectacles donnés cette année. Cette série sera reprise l'an prochain suite à l'engagement et l'assiduité d'un public toujours grandissant.

Le Quatuor de Jazz nous en promet toute une...!

Photo: Raoul Cyr, chef de file du Quatuor de Jazz de Prévost, lors d'un spectacle de la série «Tout du Jazz» au centre culturel.

AVIS



ASSEMBLÉE PUBLIQUE AUX FINS DE CONSULTATION

AMENDEMENTS AU RÈGLEMENT DE ZONAGE 310, TEL QU'AMENDÉ

Lors de la séance tenue le 17 juin 2002, le conseil de la Ville de Prévost a adopté par résolution et conformément aux dispositions de la Loi sur l'aménagement et l'urbanisme, le projet de règlement suivant :

Premier projet de règlement 310-55 :

HABITATION MULTIFAMILIALE, MODIFICATION DE ZONES POUR USAGES COMMERCIAUX, MARGE AVANT POUR TERRAIN D'ANGLE, SUPERFICIE GARAGE, ESCALIER EXTERIEUR

Le règlement projeté vise :

- agrandir la zone H-308 à même la zone P-309 et y autoriser les habitations multifamiliales jusqu'à cinq logements;
- supprimer la zone C-311 et l'inclure à la zone H-313;
- autoriser dans la zone H-347 les habitations multifamiliales jusqu'à cinq logements;
- créer la zone P-364 et autoriser des usages communautaires et certains usages commerciaux;
- agrandir la zone C-331 à même la zone H-332;
- augmenter le nombre de logement permis dans la zone C-224;
- modifier la superficie permise pour un garage;
- autoriser les escaliers extérieurs dans la cour latérale;
- modifier la marge avant pour un terrain d'angle dans les zones H-234 et H-244;
- ajouter certaines spécifications pour la transformation de bâtiments existants en habitation multifamiliale.

Ce règlement contient des dispositions susceptibles d'approbation référendaire.

Une assemblée publique de consultation aura lieu le lundi 8 juillet 2002 à 18 h 30 à la Mairie de Prévost, située au 2870, boulevard Labelle à Prévost. Ladite assemblée de consultation sera tenue par le conseil sous la présidence de monsieur le maire.

Au cours de cette assemblée, des explications sur les projets et les conséquences de leur adoption seront données et toute personne et organisme qui désirent s'exprimer pourront se faire entendre.

Les projets de règlements sont présentement disponibles pour consultation au service d'urbanisme à la Place de la Mairie.

DONNÉ À PRÉVOST, ce 20e jour du mois de juin deux mille deux.

Réal Martin, directeur général et greffier

Société canadienne du cancer

Journée de la jonquille

La Journée de la Jonquille organisée par la Société canadienne du cancer en collaboration avec les responsables Mmes Clairette Carles et Thérèse Guérin du secteur Prévost remercient toute la population pour sa générosité et son appui. Nous avons vendu des Jonquilles pour la somme totale de 4003.94\$ qui servira à la Société canadienne du cancer pour ses programmes de recherche, d'édu-

cation et de services aux patients. Dans la région des Laurentides, l'événement nous a permis d'amasser 106 105.46\$. Sans le dynamisme de toute l'équipe ainsi que la générosité de la population, nous n'aurions pas pu atteindre nos objectifs. Nous remercions donc du fond du coeur les bénévoles, les médias locaux, les commanditaires et les commerçants qui ont contribué au franc succès de cet événement.